

Monsieur le Comte de Sely  
 L'abbé Galinffi, P. de la Société de S. Malin, Directeur de  
 la Bibliothèque de la Cour de Turin. Paris le 10 avril 1832

Voilà ma part, l'honneur de demander quelques lignes  
 autographes de ma part. Le vôtre ray compliment, et j'ose ray  
 remettre copie d'un impromptu, qui, très récent, ne se trouve  
 certainement pas dans aucune collection de mes pièces imprimées.

C'est dans la société de M. le Baron Cuvier, que l'on m'engageait  
 à dire quelque épigramme. Je n'excusai en disant, que les temps  
 dans lesquels nous vivons, n'étaient point favorables aux douceurs  
 de la poésie. Dites donc cela en vers, on a injurié de toute part;  
 et enfin j'ai dit =

*Ipse cecini, et multos jucunda iugaria vixit  
 Quum cecini latet non me honora modo;  
 sed nunc, quum terrae maleuada iugaria turbat,  
 Nullus honor potest esse verisus esse meus.  
 Altamen, haud fallor (non est mora longa) revertat  
 Prae caevis et virtutum omnia amica quies;  
 Et rursus laetique carum: plaudantque carenti  
 Quotquot amant animo gaudia digna pio*

Après, Monsieur, cette bagatelle, et même une lettre  
 circulaire que M. le Comte de Sely a bien voulu me rendre:  
 elle est écrite par le même individu qui a l'honneur d'  
 être avec la considération la plus respectueuse

M. le Comte de Sely

Votre très humble, très obéissant serviteur  
 François Eugène

Compagnie

M. de B. de la Cour de la Ville

à l'Hotel de M. de la Cour

de la Cour  
à Paris

